

Son baptême d'ULM à 101 ans !

Doyenne de la maison de retraite de Cournot-Changey, Marie-Louise Royer est allée tutoyer le ciel graylois, lundi, à bord d'un appareil de Gray Light Aviation. Sept de ses camarades, âgées de 78 à 99 ans, étaient aussi de l'aventure.

Dans la vie de tous les jours, elle est déjà un petit phénomène. Pas de lunettes et encore bien moins d'appareil auditif, une mémoire infailible, un regard bleu qui pétillait et une répartie qui ne tarderait pas à vous envoyer sur les roses, si besoin était. Même son dos, que ce siècle traversé a quelque peu courbé, ne parvient pas à trahir son grand âge. 101 ans, et un sacré tempérament, Marie-Louise Royer ! Il y a un peu plus d'un tiers de siècle, elle recevait des mains du député Christian Bergelin la médaille de Jeunesse et Sports pour un autre

« Je ne veux pas être Jeanne Calment »

de ses exploits : elle était alors la seule femme à avoir bouclé les 150 kilomètres du Tour de la Haute-Saône... La rando, d'ailleurs, ça a toujours été le violon d'Ingres de l'ancienne infirmière ayant débuté sa carrière à la clinique Bon Secours, avant de la prolonger au lycée Henri-Fertet, au temps où l'établissement répondait encore au nom de « LEP ». Le tour de Corse, les Baléares ou, plus proche de nous, les bois conduisant à l'abbaye d'Acey... Ça, elle en aura voyagé, l'infatigable marcheuse ! Jardinée, aussi. « Elle avait l'habitude de bêcher son jardin à 3 heures du

matin, à la lueur du réverbère ! », n'en revient toujours pas Gérard Poiret. C'est au cours de sa longue carrière dans la distribution des eaux que notre homme, à la faveur d'une fuite, a croisé un jour la route de l'attachante Marie-Louise, dans le pavillon qu'elle occupait jusqu'à voici peu encore dans le lotissement de la Caisse d'Épargne, à Arc. Coup de foudre immédiat ! Au point que lui et son épouse, Jocelyne, continuent aujourd'hui de veiller avec beaucoup d'attention sur cet étonnant brin de femme. L'avion ? La téméraire Arcoise connaissait déjà. En plus grand format, genre long courrier. Mais à tout seigneur, tout honneur. Ce n'est pas elle qui a eu l'idée de ce baptême de l'air en ULM multi-axes, mais



À quelques minutes de prendre l'envol.



Marie-Louise Royer, totalement sereine à côté de Jérôme Cannelle.

de l'air en ULM multi-axes, mais Josette Nargues, une autre résidente de la maison de retraite de Cournot-Changey, de 17 ans sa cadette. « Quand on a retrouvé cette proposition parmi les suggestions d'activités émises par nos résidents, ça nous a d'abord fait sourire, et puis on a eu deux volontaires, puis quatre, puis six... », s'extasie Delphine Nardella, animatrice de l'Ehpad. Un pari un peu fou, certes, mais pourquoi pas ? Lundi en début d'après-midi, elles ont bien été huit à succéder sur le siège de passager du Savannah, du Skylane et du Legend, trois appareils de Gray Light Aviation pilotés par Jérôme et Charlotte Cannelle, renforcés pour l'occasion par Alban Roche. Au menu, une demi-heure dans les cieux graylois joliment agrémentés de

nuages moutonnants, et pas une once de peur dans les regards, de la benjamine Liliane Ballinger, 78 ans, jusqu'à la doyenne, en passant par Josette Nargues, donc, 84 ans, Suzanne Bouvet, 86 ans, Christiane Held, 88 ans, Arlette Dequincey, 89 ans, Jacqueline Danjou, 95 ans, et Suzanne Depierre, à un mois de ses 100 ans. Soit 720 automnes en tout, propulsés vers l'azur ! Sur le tarmac de Saint-Adrien, pensionnaires, personnels et bénévoles de la maison de retraite n'étaient pas les moins émus. À commencer par le directeur, Frédéric Meugnier. « C'est tellement formidable de pouvoir leur offrir une telle évasion, surtout après les longs mois de privations vécus », soufflait-il. Heureux aussi, malgré tout, Michel Milleret. Charcennav de 83 ans, il était le

représentant de la gent masculine tenté par l'aventure, mais un accident de santé a eu raison de ce projet. C'est donc par procuration, que notre homme a vécu la grande échappée, satisfait cependant de pouvoir recueillir les impressions de ses camarades. Ému aussi, Jérôme Cannelle, qui a eu au passage l'opportunité de vivre un baptême dans le baptême. « J'avais déjà fait voler pas mal d'octogénaires, mais c'est bien la première fois que je pilote une centenaire », confiait-il, amusé. Et qu'a donc pensé la principale intéressée de ce passeur de ciel ? « Je connaissais toute sa famille, mais pas la progéniture », a révélé Marie-Louise Royer au sortir de l'appareil, « on a beaucoup discuté et j'ai pu voir des chous formidables, ma maison, le lycée Fertet, le château de

Ray-sur-Saône qui a été joliment refait... C'est magnifique là-haut, on n'imaginerait jamais toute cette verdure ! ». Bref, même pas peur !

Avec, dans les yeux, plein d'étoiles décrochées à la voûte céleste, la vie a repris son cours à la maison de retraite. Et notre étonnante centenaire, son verre de rosé et son fromage incontournables à chaque repas.

Quel nouveau défi pour elle et ses camarades d'Ehpad ? « Je n'ai pas du tout l'intention d'être Jeanne Calment », s'est-elle empressée de tempérer, « encore un an, et après, ça suffit ! Il y a quand même des jours où on se demande ce qu'on fait là ». Un petit saut à l'élastique, peut-être ?